

SCHOLA EUROPAEA

**PÆDAGOGISK TIDSSKRIFT
PÄDAGOGISCHE ZEITSCHRIFT
ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΔΕΛΤΙΟ
PEDAGOGICAL BULLETIN
BOLETIN PEDAGÓGICO
BULLETIN PEDAGOGIQUE
BOLLETTINO PEDAGOGICO
PEDAGOGISCH TIJDSCHRIFT
BOLETIM PEDAGÓGICO**

N° 115

IX - 1992

LUXEMBOURG - BRUXELLES / BRUSSEL I & II - MOL
VARESE - KARLSRUHE - BERGEN - MÜNCHEN - CULHAM

Die Pädagogische Zeitschrift erscheint vier- bis fünfmal jährlich. Manuskripte können über die örtlichen Korrespondenten eingesandt werden. Damit das Gleichgewicht zwischen den verschiedenen Sprachen gewahrt bleibt, **sollten** die Artikel nicht länger als 6 Schreibmaschinenseiten sein.

Den Kollegen, die nicht mehr an den Europäischen Schulen tätig sind, sei mitgeteilt, daß sie weiterhin kostenlos die Pädagogische Zeitschrift beziehen können. Sie brauchen lediglich beim Sekretariat des Obersten Rates der Europäischen Schulen, Rue de la Loi 200, 1049 Brüssel, einen entsprechenden Antrag stellen und angeben, an welche Anschrift diese Veröffentlichung geschickt werden soll.

The Pedagogical Bulletin appears four or five times a year.

Manuscripts may be submitted via local agents.

For the sake of maintaining a balance among the various languages, it is **requested** that articles should not exceed six pages of typescript.

Colleagues leaving the European Schools are advised that they may continue to receive the "Pedagogical Bulletin" free of charge. They need only forward a request to the Secretariat of the Board of Governors of the European Schools, rue de la Loi 200, 1049 Brussels and state the address to which the publication should be forwarded.

Le Bulletin pédagogique paraît quatre à cinq fois par an.

Les manuscrits peuvent être transmis par l'intermédiaire des correspondants locaux.

Pour l'équilibre des différentes langues, il est **souhaité** que les articles n'excèdent pas six pages dactylographiées.

Les enseignants qui quittent les Ecoles européennes sont informés qu'ils pourront continuer après leur départ à bénéficier de l'abonnement gratuit au Bulletin pédagogique. Il leur appartient d'en faire la demande auprès du Secrétariat des Ecoles européennes, rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles.

INHOLDSFORTEGNELSE - INHALT - ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ INDEX - SUMARIO - SOMMAIRE - INDICE - INHOUD - SUMÁRIO

EDITORIAL	5
EDUCATION ET ENVIRONNEMENT	
(Sofia Gardeli, Bruxelles I)	8
PROGETTO DI PROGRAMMA DI CORSI DI CULTURA EUROPEA ALLA SCUOLA EUROPEA DI MOL	
(Monsieur Fiora, Directeur-Adjoint du secondaire, Mol)	13
ÜBERGANG VON DER PRIMAIRE ZUR SECONDAIRE	
(Edwin Beugel, Christoph Straub, Bruxelles II)	18
SUR L'IMPORTANCE DU GREC ANCIEN	
(Aphrodite Theodorou, Varese)	20
BREAKING THE BOUNDARIES - MIGRANT WORKERS CHILDREN IN THE EC	
(John Bulwer, Bergen)	23
PAGES VERTES	
- Beschlüsse des Obersten Rates vom 28. und 29. Januar 1992 in Brüssel	I
- Decisions taken by the Board of Governors on 28 and 29 January 1992 in Brussels	II
- Décision du Conseil supérieur du 28 et 29 Janvier 1992 à Bruxelles	III
- Beschlüsse des Obersten Rates vom 28. und 29. April 1992 in Rom	V
- Decisions taken by the Board of Governors on 28 and 29 April 1992 in Rome	XIII
- Décision du Conseil supérieur du 28 et 29 Avril 1992 à Rome	XX
FORMATION CONTINUEE	
- Careers Guidance and Counselling Conference	25
NOUVELLES DES ECOLES	
- Luxembourg	
- Bruxelles I	
- Bruxelles II	
- Varese	
- Mol	27
- Karlsruhe	
- Bergen	
- München	
- Culham	31
DEBATS	

PERSONALIA

BIBLIOGRAPHIE 40

ERRATA

DIVERS

- Resultats du Baccalauréat 1992 41
- Liste des réunions interscolaires 1991 46
- Table des matières des Bulletins pédagogiques
Nos 110 à 114 48

EDITORIAL

Vers une Communauté européenne de l'éducation.

En novembre 1969 déjà, le ministre français de l'Education nationale, M. Olivier GUICHARD déclarait lors d'une réunion à La Haye :

«L'approfondissement de notre communauté européenne exige qu'elle ne se borne pas seulement à l'administration des hommes et des choses du présent, mais qu'elle s'attache à préparer un avenir commun, c'est à dire à éduquer et former les hommes qui, demain, auront l'Europe en charge». Le ministre jugeait «paradoxal qu'au moment où l'éducation est devenue une priorité dans tous nos pays européens, la création d'une communauté éducative européenne n'ait pas figuré parmi les projets dont la mise en exécution pouvait être concrètement planifiée et programmée».

Vingt trois ans se sont écoulés depuis cette déclaration. Nos Ecoles européennes qui répondent à ce vœu, ont poursuivi leur petit bonhomme de chemin. Les Communautés se sont élargies par l'adhésion de nouveaux Etats membres qui ont apporté leur traditions culturelles. Nous en avons largement tenu compte en adaptant nos programmes, nos examens et nos manières d'enseigner aux exigences de nos partenaires. Mais nous ne représentons qu'un microcosme dont l'existence même est ignorée par l'immense majorité de la population européenne.

S'il est exact qu'un certain nombre de villes situées dans les Etats membres (Berlin, Lyon, Grenoble, La Ciota) ou loin de nos frontières européennes (Yokohama, Dehli, St. Petersbourg) ont manifesté un grand intérêt pour nos Ecoles, les démarches entreprises pour l'établissement d'Ecoles européennes dans ces centres urbains n'ont pas abouti pour diverses raisons, l'obstacle principal se situant au niveau du Statut de l'Ecole.

Certes, le Parlement européen a rédigé des rapports sur nos Ecoles, mais leur diffusion a été extrêmement limitée. Peu importe que ces rapports aient contenu des critiques qui ont d'ailleurs eu le mérite de nous permettre de corriger nos erreurs, mais il ne sont guère sortis du milieu où les Ecoles européennes étaient déjà connues. Ils n'ont pas contribué à faire connaître au monde éducatif européen le rôle important qu'elles pouvaient jouer dans l'évolution des mentalités vers une possibilité de coopération étroite entre les peuples, sans barrière culturelle ou linguistique, sans préjugés d'origine.

Je ne veux pas prôner la prolifération des Ecoles européennes avec leur structure actuelle. La conception de notre système ne permettrait pas de les mul-